



Cabinet du Premier Ministre

Chef du Gouvernement

République de Côte d'Ivoire

Union- Discipline- Travail

**DISCOURS DE S.E.M. ROBERT BEUGRE MAMBE
PREMIER MINISTRE, CHEF DU GOUVERNEMENT**

**1ERE EDITION DU FORUM RÉGIONAL DE L'EAU
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST (FREAO)**

Abidjan, 24 septembre 2026

- M Monsieur Kabiné Komara, ancien Premier ministre de la République sœur de Guinée ;
- Monsieur Tchagba Laurent, Ministre conseiller à la Présidence de la République de Côte d'Ivoire ;
- Monsieur Assahoré Konan Jacques, Ministre des Eaux et Forêts de la République de Côte d'Ivoire ;
- Monsieur Amédé Kouakou, Ministre de l'Hydraulique, de l'Assainissement et de la Salubrité de la République de Côte d'Ivoire ;
- Monsieur le Ministre de l'Hydraulique et de l'Assainissement du Sénégal, président en exercice de l'AMCOW et du CMS ;
- Monsieur le Ministre des Travaux publics, du Logement et des Ressources des eaux du Ghana ;
- Madame la Ministre des Ressources en eau et de l'Assainissement de la Sierra Leone ;
- Monsieur le Ministre délégué chargé de l'Exploitation minérale du Libéria ;
- Mesdames et messieurs les représentants des institutions de la République de Côte d'Ivoire ;
- Excellences Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs ;
- Mesdames et messieurs les Partenaires techniques et financiers ;
- Mesdames et messieurs les Commissaires de la CEDEAO et de l'UEMOA ;
- Monsieur le secrétaire exécutif du Comité permanent inter-États de lutte contre la sécheresse dans le Sahel ;

- Mesdames et messieurs les chefs des délégations étrangères ;
- Monsieur le maire de la commune de Port-Bouët ;
- Mesdames et messieurs les experts ;
- Mesdames et messieurs les présidents des conseils d'administration ;
- Mesdames et messieurs les directeurs centraux, directeurs généraux et chefs de service des administrations publiques et privées ;
- Mesdames et messieurs les invités ;
- Chers amis de la presse ;
- Mesdames et Messieurs,

C'est pour moi un grand honneur de prendre la parole ce jour au nom de Son Excellence Monsieur Alassane OUATTARA, Président de la République de Côte d'Ivoire, à l'occasion de cette cérémonie solennelle qui marque la première édition du Forum Régional de l'Eau de l'Afrique de l'Ouest (FREAO).

Permettez-moi avant tout propos de souhaiter à nos hôtes venus de toute la sous-région et même du monde, la plus cordiale bienvenue sur la terre ivoirienne, terre d'hospitalité et terre d'opportunités ; Akwaba en Côte d'Ivoire !

Mesdames et Messieurs,

L'importance du nombre de délégations présentes à cette cérémonie témoigne de l'intérêt du sujet. Et ce sujet, c'est l'eau. En effet, l'eau, source de vie, est aussi et surtout une affaire d'État, en particulier, et des États, en général. Elle touche à la sécurité de nos populations, à la souveraineté de nos nations, à la paix entre nos peuples et à la dignité de chaque citoyen.

Décider de la gérer ensemble à l'échelle régionale est donc avant tout un choix politique que nous devons assumer dans nos actes de tous les jours, dans nos politiques et dans nos décisions. Gérer l'eau, ce n'est pas seulement construire des ouvrages et adopter des textes ; c'est bâtir la confiance entre les États, harmoniser nos politiques et faire en sorte que la ressource qui traverse nos frontières nous rapproche au lieu de nous diviser.

C'est pourquoi la Côte d'Ivoire salue et soutient l'institutionnalisation de ce forum comme un rendez-vous biennal où l'Afrique de l'Ouest se donnera les moyens de penser son eau, de coordonner ses efforts et de parler d'une seule voix.

Frères et sœurs réunis ici, nous vivons un temps où notre région connaît des évolutions géopolitiques importantes. Certains pourraient y voir une raison de relâcher la coopération. Je veux

affirmer ici, la très forte conviction que c'est précisément dans les temps d'incertitude que la coopération autour des problèmes vitaux qui nous sont communs, comme l'eau, prend toute sa valeur.

Nos fleuves ne connaissent pas les frontières. De même, ils ne connaissent pas les divergences d'opinion. Le Niger, le Sénégal, la Volta, la Comoé continueront de couler à travers nos territoires. Il est donc souhaitable que nous fassions de cette ressource un vecteur de paix et de développement.

Nous croyons ainsi à l'hydro-diplomatie, c'est-à-dire à l'art de transformer une ressource commune en instrument de dialogue et de stabilité. Notre région n'est pas démunie en la matière. Elle a bâti, au fil des décennies, des organismes de bassin exemplaires, admirés au-delà de nos frontières, qui ont démontré qu'un accord de partage sera toujours plus profitable à tous que des incompréhensions.

Faisons de nos pays riverains, des catalyseurs de paix. Faisons de chaque bassin partagé, un espace de solidarité concrète et de développement mutuel.

Distingués participants, ce forum porte aussi une ambition qui dépasse nos frontières : celle du rayonnement de l'Afrique de l'Ouest

dans la gouvernance mondiale de l'eau. Notre région n'entend plus être une simple spectatrice des grands débats internationaux. Elle veut y porter sa voix, ses priorités et ses solutions.

Nous nous inscrivons dans la dynamique impulsée par le 9e Forum mondial de l'eau de Dakar en 2022, premier du genre en Afrique subsaharienne, et par le “Blue Deal” africain qui en est issu. Cette marche se poursuit. Dans quelques semaines, c'est-à-dire du 8 au 10 décembre 2026, se tiendra à Abu Dhabi la Conférence des Nations Unies sur l'eau, organisée par le Sénégal, pays frère, et les Émirats Arabes Unis. L'Afrique de l'Ouest doit s'y présenter unie, préparée, solidaire et audible.

Je forme le vœu que la voix qui s'élèvera d'Abidjan à l'issue de nos travaux soit précisément celle que notre région portera au monde. Le rayonnement auquel nous aspirons n'est pas celui des discours, mais celui d'une communauté régionale qui pèse parce que cette communauté est rassemblée.

Pour être à la hauteur de cette ambition, nous nous invitons à trois exigences :

- La première exigence est celle de la volonté politique.
- La deuxième exigence est celle du financement.

- La troisième exigence est celle de l'inclusion.

La Côte d'Ivoire, sous le leadership du Président Alassane OUATTARA, prendra toute sa part à ce grand défi régional. Notre engagement en faveur de la coopération dans le domaine de l'eau est ancien, constant et sincère. Il ne se contredira pas.

Je veux, pour conclure, exprimer la gratitude de la Côte d'Ivoire à la CEDEAO, à l'UEMOA, au CILSS, à nos organismes de bassin, à nos partenaires techniques et financiers, ainsi qu'à toutes les délégations qui honorent notre pays de leur présence.

Que ce forum soit le premier d'une longue et féconde série, qu'il soit le lieu où l'Afrique de l'Ouest décide ensemble de valoriser son eau pour se transformer.

Trois nombres sont à retenir, frères et sœurs :

- 28 qui correspond au nombre de bassins
- Le deuxième, c'est 71 % de la superficie de notre région.
- Le troisième, c'est 500 millions (soit un demi-milliard) de population, donc 1/3 de la population africaine.

Voici notre richesse !

C'est sur ces mots que je déclare officiellement ouverte la première édition du Forum Régional de l'Eau de l'Afrique de l'Ouest.

Je vous remercie.